

ILS SERONT LE MONDE  
TOME 3



Daisy de Vasselot

# Ils seront le monde

Tome 3

*Roman*

Éditions Persée

## Du même auteur

*Ils étaient sept*, 2016, Éditions Persée

*Ils sont huit*, 2017, Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2020

Pour tout contact :

Éditions Persée – Centre Chester Carlson, ZAC du Moulin des Landes

2 rue Gutenberg, 44980 Sainte-Luce-sur-Loire

[www.editions-persée.fr](http://www.editions-persée.fr)

*Merci au monde d'exister*



## TOME 1 : RÉSUMÉ DE « ILS ÉTAIENT SEPT »

**D**ans le premier tome, les condamnés à mort attendent « leur heure ». Un homme étrange, Gabri, vient à leur rencontre et leur fait une surprenante proposition : reculer le moment de leur exécution afin de se réapproprier leur projet de vie dont leur parcours criminel les a privés.

D'abord réfractaires à cette idée, ils prennent, tous, conscience qu'ils n'ont plus rien à perdre et se laissent tenter par l'expérience. Graduellement, ils se laissent gagner par ce projet surprenant et explorent l'univers tortueux de leurs parcours, façon constructive de s'évader de la réalité de leur prison. Gabri les guide et les accompagne dans leur cheminement sans les juger. Une caméra « pas cachée » permet aux médias de suivre leur évolution au travers d'une chaîne dédiée à ce projet.

Tout au long du récit, chaque condamné passe de l'enfermement du désespoir à la liberté de la création puisée au plus profond de son Être.

**Gabri** : Le responsable de ce projet **hors du commun**.

Les 7 condamnés à mort

**Geb** : colosse d'une cinquantaine d'années, lourdaud, ignorant, cupide, est condamné pour de nombreux homicides commis dans le seul but de s'enrichir. Il redécouvrira l'importance de ses **racines**.

**Jemaya** : entêtée, dure, provocante, a exécuté, sans état d'âme, ses clients qui lui ont volé son corps. Elle apprend à libérer ses émotions par la **maîtrise du souffle et la danse**.

**Myke** : timide, amorphe, paresseux, a tué, sans réfléchir, uniquement sur l'ordre de son chef. Il découvre le **pouvoir de la volonté** pour retrouver les ailes de l'action en construisant un avion.

**Crystia** : égoïste, arrogante, jalouse, a empoisonné chacune des personnes qui aurait pu la surpasser. Elle met en valeur sa sensibilité retrouvée au service de la **guérison par les plantes**.

**Nabu** : soupçonneux, cynique, manichéen, a exécuté « les sales bourgeois qui empêchaient les travailleurs honnêtes de vivre décemment ». Il choisit de mettre en valeur une mission de **communication courageuse** héritée de son père.

**Tara** : calculatrice, exaltée, opportuniste, a « suicidé » ses adeptes pour s'approprier leurs biens. Elle accueille sa **créativité** pour exprimer un renouveau possible.

**Alma-Kala** : renfermé, solitaire, fanatique, a exterminé le plus possible de « mécréants ». Il assume, autrement, **sa spiritualité** en retrouvant le langage universel de la musique.



## **TOME 2 : RÉSUMÉ DE « ILS SONT HUIT »**

**L**e lecteur découvre le parcours de Gabri et participe au partage de la richesse des rêves des 7 condamnés. Tout au long du récit, les prisonniers dévoilent un projet commun de résilience afin de pouvoir le proposer à leur public, ce qui sera le thème central de ce tome 3 « Ils seront le monde » : la fin de la trilogie.



## LA REQUÊTE D'UNE RENCONTRE AVEC LE PUBLIC A-T-ELLE ÉTÉ ACCEPTÉE ?

N'en pouvant plus d'attendre, les condamnés interrompirent Gabri plongé dans ses dossiers.

— Asseyez-vous, je n'en ai plus que pour quelques instants.

Un silence lourd d'appréhension envahit la salle de réunion. Les condamnés évitaient de se regarder afin de ne pas se charger, mutuellement, du poids de leurs angoisses. Ils attendaient, le regard fixé au sol, miroir de leur détresse. Le visage de leur coach restant impénétrable, ils passaient en revue tous les verdicts possibles.

C'était extrêmement pénible.

Jemaya, à la limite de l'explosion, s'énerva :

— Vous rendez-vous compte à quel point cette réponse est, pour nous, une question de vie ou de mort ?

— Tu ne crois pas si bien dire, fit Nabu. Il est vrai que, ces derniers temps, plongés dans nos projets, nous avons presque oublié la cruelle perspective de notre exécution.

Gabri leva son nez d'un feuillet saturé de caractères microscopiques difficilement déchiffrables :

— Je comprends votre exaspération, mais je dois assimiler toutes les conditions posées par les autorités afin de ne pas vous donner des informations erronées et de faux espoirs. Je vous assure que ce langage administratif et juridique est quasi impénétrable et je désire le simplifier, au maximum, afin de vous le restituer le plus concrètement possible.

Avec un soupir, il poursuivit :

— J'ai parfois l'impression que leur langage est intentionnellement hermétique pour nous empêcher de faire partie de leur caste !

Je vous demande encore un peu de patience, j'ai presque fini.

Crystia chuchota :

— Si le dossier est si complexe, cela pourrait signifier qu'ils ont probablement accepté notre requête de rencontrer notre public, car un refus n'aurait guère besoin de tous ces détails.

Des doigts croisés lui répondirent.

Refermant le dossier, Gabri se redressa enfin :

— Tout d'abord, je peux vous dire que de nombreuses pétitions ont encouragé les autorités à accepter votre proposition de rencontrer les personnes qui vous suivent depuis le début de cette aventure d'exception.

Il passa directement à l'énoncé des conditions :

— Pour éviter tout débordement, 50 personnes maximum seront admises à cette réunion en donnant la priorité aux proches de vos victimes et à ceux qui vous ont aidés et soutenus durant cette période. Chacun de vous aura l'opportunité de défendre son projet comme une possibilité de réparation voire une chance pour l'humanité. En outre, votre volonté de renaissance devra les persuader que maintenir votre exécution serait une grave erreur : une perte pour la collectivité. Cette conviction doit rester au centre de votre intervention. Gabri martela cette dernière phrase avec force afin de l'ancrer dans leurs confiances vacillantes.

— Tu es en train de nous dire tout haut ce que nous espérons tout bas : notre exécution pourrait être transformée en un service à perpétuité pour faire profiter le monde de nos projets ? demanda Crystia.

— Ne nous faisons pas trop d'illusions, intervint Nabu, car de nombreux articles d'une « certaine presse » cautionnent la peine de mort comme un barrage irremplaçable à la délinquance et soutiennent, haut et fort, qu'elle reste indispensable pour décourager les criminels.

— C'est une forme de nouveau procès que vous nous proposez, remarqua Alma-Kala.

— Effectivement, c'est à vous de convaincre vos interlocuteurs que vous êtes des « hommes nouveaux » et, croisant le regard noir de Jemaya, Gabri ajouta et... des « femmes métamorphosées ».

— Tu vas nous aider ? demanda Myke inquiet.

— Bien sûr, je serai à vos côtés et j'aurai la possibilité d'intervenir à mon gré. Vous pourrez également compter sur le soutien de tous ceux qui vous suivent fidèlement sur les vidéoclips et qui auront accès à tous les débats grâce à la chaîne « G » qui suivra vos interventions filmées par les caméras installées dans la salle. Ils auront la possibilité de réagir en laissant leurs messages sur un réseau social spécialement créé dans ce but.

— Ceux qui souhaitent le maintien de notre exécution disposeront, eux aussi, du droit d'intervenir et tu avais l'air de craindre qu'ils soient plus nombreux, insista Myke.

— Ne te laisse pas impressionner par la quantité, car la qualité de vos interventions aura raison du nombre, l'encouragea Gabri.

— Tu sembles drôlement convaincu, s'exclama Tara, j'espère que tu ne tombes pas dans le piège de la naïveté.

— J'ai une totale confiance en vous, car j'ai eu le temps de connaître vos personnalités débarrassées de ces protections que vous aviez cru devoir mettre en place pour survivre et qui vous ont entraînés au crime.

Son regard se fit plus intense :

— Soyez vous-même et tout ira bien.

Gabri évita d'évoquer la boule d'angoisse installée à demeure dans son cœur, responsable de ses dernières nuits blanches.

— Nous nous présenterons tous ensemble ? demanda Tara.

— Non, chacun devra comparaître seul, mais je resterai à vos côtés pour vous aider et, surtout, n'oubliez pas que vous pourrez

compter sur le soutien des personnes qui ont collaboré à la mise en place de votre projet.

— Tu veux dire que Mari sera aussi dans le public ? espéra Jemaya.

— Oui, et tous les autres, bien décidés à vous soutenir ! Durant votre exposé, je vous conseille de vous concentrer sur ces personnes-là, car leur regard de bienveillance vous permettra de vous exprimer avec plus d'aisance et de confiance. Ils vous serviront, en quelque sorte, de boussole.

— J'espère que mes amis Tom et Raffa pourront interrompre leur forage de puits au fin fond du désert, fit Geb.

— Oui, sois tranquille. Elios les a récupérés et il m'a raconté que leur retour avait été malaisé, car ils avaient peiné à se réorienter dans cette immensité de sable.

— Il n'avait pas de boussole ? s'étonna Myke.

— Si, mais pour plus de sécurité, lors de son départ à l'aurore, Elios avait pris soin de prendre comme points de repère des dunes gigantesques et avait photographié dans sa tête les dessins géométriques de ces vagues de sable caractéristiques. À leur retour dans l'après-midi, les ombres avaient transformé le paysage et il était incapable de reconnaître ses repérages. Heureusement, il s'aperçut de son erreur et fit, alors, confiance à la position du soleil.

— Seishat pourra venir ? s'inquiéta Alma-Kala.

— Certainement, il m'a assuré que ce serait sa priorité.

— Je suis conscient de l'importance de la présence de Chodo et de Nosor, se rendit compte Nabu.

— Je me suis débrouillée toute seule en allant chercher mon matériel de peinture dans le dépôt et maintenant je le regrette, car je n'aurai pas, comme vous, des soutiens dans la salle, s'inquiéta Tara.

— Moi de même, la rassura Crystia, mais nous pourrions compter sur l'aide des personnes bienveillantes qui seront présentes. Je pense, particulièrement à ma Nounou et j'imagine que toi, tu

pourras t'appuyer sur les enseignants de ton centre de rééducation.

Gabri les tranquillisa :

— Je pense que vos amis interviendront pour vous défendre tous et chacun en particulier.

Même si ces échanges avaient détendu un tant soit peu l'atmosphère, Geb revint à la réalité en se lamentant, horrifié :

— C'est fou et impossible ce que tu nous demandes ! J'ai déjà la trouille de parler en public, alors faire un discours avec... « Ce que tu viens de dire » c'est perdu d'avance !

— Je suis sûre, intervint Crystia pour le rassurer, que si tu leur parles de ton jardin simplement, avec enthousiasme comme tu l'as fait pour nous, cela les touchera plus qu'un long discours. Te souviens-tu de ton rêve de transformer le monde en un immense potager ?

— Vous pensez vraiment que j'en serai capable ? interrogea Geb sceptique.

— Bien sûr, répondit le groupe en chœur.

— Et toi, Jemaya, penses-tu danser ? demanda Myke.

— Non, j'ai une idée mais j'ai besoin de l'approfondir encore.

Elle hésita un peu puis avec un regard perdu dans le vague, reprit :

— En fait, je voudrais cibler mon intervention sur un projet qui mette en valeur les liens existants entre la respiration, la danse et le chant. Il faut que je la concrétise, encore, dans ma tête afin de pouvoir en parler clairement.

— Je serais plus à l'aise si je pouvais avoir mon piano dans la salle, crois-tu que c'est possible ? interrogea Alma-Kala.

— J'ai bien étudié les conditions du dossier et il n'y a aucune interdiction à ce propos, confirma leur Coach.

— Alors, aussi mon avion. Il est devenu plus qu'un compagnon, un doudou ! osa Myke.